

AÏN SEFRA

Une hrira au mermez

La hrira (soupe) au mermez est l'une des grandes spécialités des mets des Ksourien de la région, plus particulièrement chez les Chleuhs amazighs, des monts des Ksour. Il s'agit d'une hrira préparée à base de mermez servie à la rupture du jeûne. Une soupe certes, mais certainement pas comme les autres.

La préparation d'une bonne hrira au goût assouvissant et à la dégustation appréciée en période de Ramadan n'est pas facile. Elle est spéciale et exceptionnelle et on doit se conformer aux règles durant la cuisson du court-bouillon qui se fait de préférence avec de la viande de lapin ou d'agneau, des légumes écrasés et assaisonnée de ras-el-hanout, de persil et d'autres plantes herbacées vertes.

C'est un plat principal préparé quotidiennement durant le mois de Ramadan servi à la rupture du jeûne après les dattes et le lait.

MASCARA

363 interventions dans le secteur du commerce en ce début de Ramadan

30 brigades, soit un peu plus de 60 éléments, ont été mobilisées pour occuper le terrain en ce mois où les spéculateurs et autres fraudeurs ne reculent devant rien.

Du 1^{er} au 7 août, ce sont 363 interventions qui ont été recensées et 33 procès verbaux dressés dont 14 relatifs à des infractions portant sur des produits à prix réglementé.

Le contrôle de la qualité a permis la saisie de viandes d'un montant évalué à 60 000 DA. L'on apprendra que parmi ces brigades, une a pour mission de s'occuper des chambres froides. Il convient de signaler que lors des sorties des agents du commerce, aucun incident n'a été signalé.

M. Meddeber

L'université prête à accueillir les nouveaux bacheliers

L'université de Mostaganem constituée de 5 facultés a déployé tous les moyens pour la prise en charge des nouveaux étudiants.

Les préparatifs de la prochaine rentrée universitaire vont bon train notamment dans les structures pédagogiques et d'hébergement. 5 537, c'est le nombre exact des nouveaux bacheliers venus de Mostaganem et d'autres wilayas qui se sont inscrits.

A signaler que la faculté de médecine ouvrira ses portes pour la première fois à Mostaganem à la rentrée 2012/2013.

A. B.

COMMUNIQUÉ ALLO OTA

Du «shor» au «ftor»,

profitez du bonus Allo OTA !

C'est la promotion de ce début de Ramadan : pour tout rechargement à partir de 200 DA, Allo OTA offre 50 % de bonus valable 7 jours vers tous les réseaux nationaux, utilisable de 2h du matin à 20h. Le crédit bonus est attribué dès le rechargement, et sa consommation est prioritaire. Quant au nombre de rechargements, il est illimité.

Cette promotion est valable du 8 au 22 août.

Rappelons que Djezzy a déjà lancé en ce mois sacré les promotions Classic, Control et le Mégapack qui ont suscité un très grand engouement sur le marché du mobile.

Allo OTA
Simple et intelligent...



Photo : DA

Le mets est présenté dans une soupière et servi dans des bols spéciaux, agrémenté de citron et des hchaïèche (plantes herbacées sèches), accompagné d'une suite de plats

somptueux et d'une variété de salades. Mais c'est quoi donc cette substance appelée mermez ? Plusieurs étapes précèdent sa fabrication La moisson se fait au moment où l'épi

BOUIRA

Quand le gaspillage est le maître mot

L'état de l'édifice de l'ancienne gare routière de Bouira, connu jusque-là pour les ordures et les saletés de tous genres qui s'y amoncellent et où se côtoient rats d'égout et gargotes, dénote encore une fois de la négligence des autorités locales à assainir ce point de transit. Une fuite d'eau potable s'est déclarée le premier jour du Ramadan et aucune intervention pour mettre fin à ce gaspillage intolérable n'a été enregistrée.

Pendant que des populations entières à travers le pays souffrent de la soif, à Bouira, l'eau se déverse par terre sans que personne daigne bloquer l'arrivée d'eau ou prévenir les autorités afin qu'elles mettent fin à ce carnage qui dure depuis huit jours avec pas moins

de cinq litres d'eau qui partent dans les égouts chaque heure. Pourtant, les réserves de la wilaya en eau ne sont pas intarissables, et dans certains quartiers populaires, souvent les robinets sont à sec pendant une demi-journée. Les fuites d'eau et autres sur-utili-

sation hydrique sont fréquentes à Bouira sans qu'aucun responsable ni instance, pas même la société civile, ne voient l'urgence de tirer la sonnette d'alarme.

C'est le cas notamment de certains grands chantiers dans la ville qui ne cessent d'inonder les routes à coups de centaine de litres d'eau.

C'est le cas du nouvel hôtel privé en construction à côté de la poste centrale, qui rejette des milliers de litres d'eau sur la voie publique, inondant ainsi la route et arrosant les piétons qui ne savent à qui crier leur désarroi. Un autre

chantier entrepris par le ministère de la Culture devant accueillir un théâtre en plein air brasse, lui aussi, des milliers de litres d'eau qu'il vomit ensuite sur la voie publique sans égard ni pour les passants et ni pour les automobilistes, encore moins pour cet élément qui se raréfie avec le temps.

En somme, gaspiller de l'eau est devenu le maître mot dans la ville de Bouira alors qu'il s'agit là d'un élément vital qui risque de devenir un luxe dans quelques années. Alors arrêtons le massacre avant qu'il ne soit trop tard !

Katya Kaci

BOUMERDÈS

Les villageois de Bordj Menaïel interpellent le ministre des Ressources en eau

Une trentaine de personnes, représentant 6 villages (6 000 habitants) du nord de la commune de Bordj-Menaïel, wilaya de Boumerdès, ont effectué le trajet de 40 kilomètres, par un jour de canicule, jusqu'au chef-lieu de wilaya pour interpellier les autorités locales et le ministre des Ressources en eau.

Leurs robinets sont à sec depuis plus d'un mois et les quelques puits se sont taris. «Nous achetons une citerne de 300 litres d'eau puisée dans des conditions douteuse à raison de 1 200 DA. Parfois, nous n'avons même pas de quoi nous laver les mains. Or,

la conduite d'eau potable venant du barrage de Tagebt passe par notre commune et Bordj-Menaïel et à moins de 5 km de nos villages», diront-ils. Et d'ajouter : «Au ministre qui a promis à la télévision, lors de sa récente visite dans la wilaya de Boumerdès, un été et un Ramadan sans pénurie d'eau, nous lui demandons de venir voir dans quelques conditions nous vivons.» Ces villageois ne cachent par leur hostilité à l'endroit du P/APC de Bordj-Menaïel qui, disent-ils, se cache pour ne pas répondre à leurs doléances. Visiblement non satisfaits de la réponse du res-

pensable de l'hydraulique qui les a reçus, ces villageois menacent de revenir en force. Nous avons pris attache avec le responsable de l'hydraulique. Selon lui, les villages en question sont alimentés à partir de Ouled Aïssa, commune voisine de Bordj-Menaïel.

Il y a, d'après lui, tout simplement une mauvaise répartition des ressources entre municipalités. La ressource hydraulique n'est-elle pas comme le stipule la Constitution un bien collectif ? Qui veillera sur l'application de cette obligation constitutionnelle ?

Abachi L.

AÏN-DEFLA

Les opposants à Belkhadem remportent une victoire

Selon une source digne de foi, le mouhafedh reconduit pour un second mandat par une décision, vivement contestée, de Belkhadem, secrétaire général du FLN, prise au mois de juillet dernier, et qui a soulevé un large mouvement d'indignation parmi les cadres et les militants, vient de perdre le soutien du maire d'El-Attaf, qui, nous dit-on, était totalement acquis au «désigné».

Redhouane Mohamed a été installé officiellement président de l'APC samedi, après que 10 des 15 élus, soit les 2/3, aient retiré leur confiance au P/APC Boudjella Moha-

med, c'est-à-dire les 7 élus FLN auxquels se sont joints 3 autres appartenant à d'autres formations.

Selon d'anciens militants, cette «bataille» que viennent de remporter les contestataires de la décision de Belkhadem sera suivie par bien d'autres qui, selon des indiscrétions, obligeraient immanquablement le chef du parti à annuler sa décision.

D'autres ajoutent : «A moins que Belkhadem ait décidé de soutenir ce mouhafedh en sacrifiant le FLN ici.»

Karim O.